

VÉLO THEATRE

ET IL ME MANGEA...



L'histoire c'est la maison.

Cette maison fragile, souvent petite, provisoire, qui nous protège, devient le théâtre de nos peurs.

La maison c'est l'histoire.

Dehors le loup rôde.

Dedans elle se souvient.

Elle avance doucement, marche lentement, traversant les années, elle nous raconte.

Il était une fois une vaste forêt de sapins noirs...

Comme une lame que l'on aiguise, cette histoire sera résolument criminelle.

« Qui était-elle, quel était son nom ? »

Elle est là. Si frêle, si douce, avec sa voix d'enfant, fragile et son tendre corps de grand-mère, égrenant ses souvenirs tel un petit chaperon rouge qui aurait vieilli.

Mais qui a mangé qui alors ?

Dans cette maison, qui la protège, aux odeurs de galette se mêle celle de la peur.

Le lapin, lui, veille, passant d'un monde à l'autre, accédant à des portes interdites, il manigance, écoute, complète, épie...

Le loup lui attend, il a tout son temps, son souffle haletant remplit l'air d'un désir interdit.

Expression d'une peur saine et visible qu'il revendique, le loup est fier de sa généalogie.

Pour qu'il existe, il nous supplie de continuer à raconter des histoires.

Cela pourrait être un conte comme vous pensez en connaître, mais savez-vous vraiment ce qu'il s'est passé ?

Et il me mangea est comme un livre d'illustrations, un théâtre d'images et d'émotions.



Ce spectacle dans l'histoire du Vélo Théâtre

Sans que nous nous en rendions compte à la création en 2008, la reprise était inhérente et inscrite dans la nature-même de ce spectacle.

La nécessité de raconter des histoires

Traitant d'une thématique universelle, « *Et il me mangea* » prend appui sur la structure du conte. Trois personnages se croisent, évoquant tous en nous des histoires bien connues. Des histoires où le loup dévore, où le lapin protège, où le Petit Chaperon Rouge se souvient. Ou serait-ce Alice ?

A l'issue d'une de nos représentations, une spectatrice écrit :

« On va me raconter une histoire.

Pas de cailloux sur le chemin pour retrouver le sens de cette aventure.

« Viens, Lapin, mon lapin », semble dire grand méchant loup.

Mais celui-là ne se laissera pas dévorer, car il est hors des frontières de cette histoire-là.

Enfin pas vraiment, juste pour nous dire que peu importe l'histoire, car ce sont les histoires qui comptent, qui content, qui racontent la vie. Et la mort.

Loup tendre amant, acteur nostalgique, pauvre hère délirant de colère, satyre désespéré, poète amoureux fou des étoiles, fauve menacé d'extinction, loup, celui qui l'a croquée d'amour, Isabelle, Christine, Véronique... À moins que ce ne soit Alice ?

Il nous entraîne dans sa quête, tantôt triste à tirer les larmes, tantôt victime de ses penchants, tantôt sauvagement passionné.

Amour à mort et mort d'amour, aiguilles à tricoter plantées dans un petit cœur tout mou, de laine dramatiquement rouge.

Et nous, on le suit courant, pleurant, et rêvant, mais jamais abandonné au bord de l'histoire, jamais ennuyé par cette histoire à ne pas dormir tranquille. Jamais essoufflé non plus.

Et cette petite fille avec sa belle et fraîche robe, pourtant violemment rouge ?

Et la grand-mère, et la mère, qui n'ont pas su la protéger ?

Elles sont toutes les trois là en une seule femme réunies, dans la maison de lumière qui vient nous dire, avec sa voix fragile et son tendre corps de grand-mère, la douceur de l'amour, de la mort, des histoires bien plus riches que le réel, même si on le sait bien, c'est plus vrai que vrai, tout ça. »

La période de fragilité grandissante dans laquelle nous vivons nous incite aux replis sur soi. Dans ce contexte, la supplique du premier protagoniste de « *Et il me mangea* » nous apparaît aujourd'hui plus qu'essentielle :

« Pour ne pas succomber à nos peurs et disparaître, continuons à raconter des histoires ».

C'est ainsi que les contes se transmettent, que les archétypes voyagent à travers les époques.

Raconter des histoires serait donc une responsabilité collective ?

Un spectacle au cœur du répertoire d'une compagnie aux 40 ans d'existence

Depuis sa création en 1981, la compagnie Vélo Théâtre en a écrit des histoires, allant même jusqu'à créer son propre lieu pour les mettre en scène et accueillir celles des autres.

Ce lieu, aujourd'hui reconnu Scène conventionnée pour le théâtre d'objet et le croisement des arts et des sciences, à Apt, est investi des histoires et des personnages qui y sont nés.

Les spectateurs du Vélo Théâtre y promènent leurs souvenirs, traces d'histoires qui les accompagnent encore, qu'ils gardent vivantes en les racontant, tout comme le Petit Chaperon rouge d' « *Et il me mangea* » transporte avec lui le souvenir d'un amour dévorant.

Alors que le Vélo Théâtre s'inscrit aujourd'hui dans une transmission au Groupe n+1 (Balthazar Daninos et Mickaël Chouquet) pour prendre la direction artistique du lieu, il apparaît important que ce spectacle de la compagnie, célébrant son quarantième anniversaire, vienne résonner entre les murs du théâtre qu'elle a mis en place et qu'elle dirige depuis 30 ans.

C'est ainsi qu'une équipe de programmation, celle du centre culturel Houdremont, à la Courneuve, et celle du Théâtre Gérard Philippe, à Saint-Denis, a exprimé le souhait de faire revivre le spectacle « *Et il me mangea* » auprès de ses spectateurs, après avoir présenté, au printemps 2021, « *La Grenouille au fond du puits croit que le ciel est rond* ».

La reprise d'un spectacle aux résonances nouvelles

La période que nous traversons nous impose de reconsidérer notre manière d'être au monde et nous contraint à mener une réflexion sur notre façon de consommer. Il est logique d'interroger de la même manière nos pratiques et nos relations aux objets de la création artistique.

Allons-nous continuer à adopter la méthode marketing la plus répandue de l'obsolescence programmée ou n'est-il pas plus responsable et innovant d'inscrire les créations dans un temps long, afin de leur permettre d'être des résonateurs des actualités que nous traversons ?

En 2008, lors de la création du spectacle, le loup d' « *Et il me mangea* » incarnait l'impératif de survie, l'injonction à continuer à se raconter des histoires pour continuer à vivre.

En 2022, la figure du loup incarne aussi, dans cette histoire d'amour, celle du prédateur dénoncé aujourd'hui dans les rapports femmes/hommes. Elle est empreinte d'une réflexion qui émerge depuis peu dans notre société et qui vient poser des mots nouveaux sur les dominations, les font retentir chargés des repères de notre époque.

L'équipe au plateau ne change pas pour cette reprise. Charlot Lemoine, Tania Castaing et José Lopez reprennent ensemble ce travail, humainement enrichis de leur parcours personnels et augmentés de leurs expériences professionnelles au sein de la compagnie, sous le regard pertinent et précieux de Francesca Bettini à la mise en scène.

La comédienne incarnant le personnage féminin a aujourd'hui 86 ans. Elle n'interprète pas une vieille dame, mais elle est cette vieille dame. Les mots qui voyagent à travers la brume du souvenir sont une situation en jeu, de fait, et l'intensité dramatique qui en découle est magnifiée.

José Lopez est entré comme technicien sur les spectacles de la compagnie Vélo Théâtre. Avec « Et il me mangea », c'est le premier spectacle où il est investi en tant qu'acteur. Le personnage du Lapin-régisseur qu'il interprète a la responsabilité de protéger le Petit Chaperon Rouge lorsque le loup rôde. Il a pour cela recours aux techniques du théâtre, dont il use comme des subterfuges. Il est le maître du temps qui pense avoir le pouvoir de vie et de mort sur les situations et les personnages de l'histoire qu'il traverse.

Quant à Charlot Lemoine, il retrouve avec force et délectation la passion dévorante de son personnage de loup, héros orgueilleux de cette histoire bestiale.



Mise en scène : Francesca Bettini

Francesca Bettini, née à Venise, en Italie.

Comédienne, metteuse en scène, dramaturge, auteure, plasticienne.

Elle est sensible à la fragilité et à la poésie des objets. Depuis 1999, elle a réalisé plusieurs mises en scène pour le Vélo Théâtre :

« **Latitudes** »

« **Y a un lapin dans la lune** »

« **Et il me mangea** »

Elle a aussi signé la dramaturgie de « **La Grenouille au fond du puits croit que le ciel est rond** ».

Cette citation de Gaston Bachelard illustre bien l'attention et l'acuité que porte Francesca Bettini au sens et aux émotions qui naissent des images qu'elle compose.

« *Les grandes images ont à la fois une histoire et une préhistoire. Elles sont toujours à la fois souvenir et légende. On ne vit jamais l'image en première instance. Toute grande image a un fond onirique insondable et c'est sur ce fond onirique que le passé personnel met des couleurs particulières* ». (Bachelard, *La poétique de l'espace*)

Le Vélo Théâtre et le théâtre d'objet

Depuis 1981, le Vélo Théâtre propose des spectacles basés sur l'image. Ses fondateurs, les plasticiens Tania Castaing et Charlot Lemoine, pensent, avec d'autres créateurs, que si l'acteur peut interpréter un mot, une phrase, il peut aussi interpréter un objet, une série d'objets. L'émotion naît alors de la relation, fragile, établie avec les objets qu'il fait vivre sur scène. Le public est invité à entrer dans l'intimité de cette relation. Un vocabulaire inédit, un nouveau mode d'expression voit le jour : le théâtre d'objet, dont Tania Castaing et Charlot Lemoine s'inscrivent parmi les précurseurs en Europe. Leur premier spectacle se déroule sur un vieux vélo de livraison anglais. Très vite ce spectacle mettant en jeu objets et marionnettes miniatures devient un spectacle de référence et donne son nom à la compagnie « Vélo Théâtre ».

Dès le début alors qu'ils sont basés dans le Maine-et-Loire, et à partir de 1985 dans le Vaucluse, ce champ d'expression permet aux « Vélos » et à leur univers poétique d'acquérir une reconnaissance internationale et de sillonner le monde avec leurs créations. Dans un paysage théâtral vaste, le Vélo Théâtre a su imposer une signature artistique forte, unique en France et en Europe.

Le théâtre d'objet, langage artistique récent au croisement des arts plastiques et de la scène, représente un champ contemporain de créations et un exceptionnel vecteur pédagogique aux applications multiples et variées. Les nouvelles dramaturgies associées à tous types de « marionnettes », aux manipulations des matériaux, des objets et des images ont bouleversé les préjugés dont souffrait parfois cet art.

La manipulation à vue, le théâtre d'objet, ou encore les arts numériques tranchent radicalement avec l'esthétique théâtrale traditionnelle. Ces pratiques ont favorisé l'émergence d'un nouveau public et d'un champ artistique renouvelé. L'artiste y est ici un acteur-interprète, souvent metteur en scène. Il étend son geste à toutes les formes du spectacle vivant pour le transposer en un art singulier.

En 1992, un nouveau projet de création amène les « Vélos » à louer une ancienne usine de fruits confits dans la ville d'Apt : c'est le début d'une expérience pilote associant recherches, accueils en résidence pour la création, l'expérimentation et la diffusion artistique. La ville d'Apt manifeste sa volonté de soutenir le Vélo Théâtre dans ses projets sur ce lieu en signant une convention pluriannuelle. Elle est bientôt rejointe par l'Etat, la Région PACA et le Département de Vaucluse. Le Vélo Théâtre devient Pôle Régional de Développement culturel.

En 2017, le Vélo Théâtre devient la première Scène conventionnée pour le théâtre d'objet de Provence-Alpes Côte-d'Azur. Attribué par le Ministère de la Culture, ce titre met en valeur les actions dans un domaine artistique particulier. C'est, pour les « Vélos », un encouragement à développer le croisement des arts et l'accompagnement d'artistes qui fabriquent et expérimentent des oeuvres nouvelles. La convention est renouvelée pour les années 2021-2024, réunissant la DRAC PACA, la Communauté de communes Pays d'Apt-Luberon et la Ville d'Apt sous la même convention pluriannuelle d'objectifs.

Charlot Lemoine et Tania Castaing en quelques dates

1973 Charlot Lemoine est reçu au concours des Beaux-Arts d'Angers.

1978 Fonde le Théâtre Manarf avec Jacques Templeraud Création de La Fille aux bras coupés avec Jacques Templeraud, Mag Senn.

1979 Reçu au DNSEP : Diplôme National Supérieur d'Enseignement Plastique avec les félicitations du jury.

1981 Fonde le Vélo Théâtre avec Tania Castaing, Création de Le Pêcheur, Création de Crocodile Crocodile.

1982 Création Les Jumeaux de la nuit et Les dimanches d'un Bourgeois Normand avec le Théâtre de la Petite Mémoire.

1983 Création de Enveloppes et Déballages avec Tania Castaing.

1984 Co-réalisation de 3 hommes un show avec le Vélo Théâtre, le Théâtre de Cuisine et le Théâtre Manarf.

1985 Collaboration et mise en scène de Bruits de chiotte avec Tania

Castaing Co-réalisation du spectacle Transit avec Vélo Théâtre, Théâtre Manarf et Théâtre de Cuisine.

1987 Mise en scène et collaboration artistique d'Appel d'air avec Tania Castaing.

1989 Création de Le Complot de Rêve avec Tania Castaing et Flop (Philippe Lefebvre), spectacle créé pour une tournée sur le fleuve Amazone.

1990 Mise en scène de Carmencita avec Tania Castaing et Thérèse Angebault.

1992 Création de Nord Nord Ouest avec Tania Castaing, Thérèse Angebault, Francesca Sorgato et Benoit Fincker.

Charlot Lemoine et Tania Castaing investissent le Vélo Théâtre, à Apt, qui devient Scène conventionnée pour le théâtre d'objet en 2017

1995 Projet jardins avec Tania Castaing et Jean-Luc Danneyrolles, réalisation d'une installation sur le thème des jardins, Collaboration et production d'un Jardin Insolite de Thérèse Angebault.

1996 Mise en scène et scénographie avec Tania Castaing pour le spectacle musical Les Oiseaux Migrateurs du groupe Aksak.

1997 Création de Ballade Irlandaise.

1998 Production de l'événement Ça danse au Vélo, avec la collaboration de la Cie Beau Geste.

1999 Création du spectacle Latitudes avec Tania Castaing, Isabelle Courroy, José Lopez, Francesca Bettini.

2000 Création et collaboration artistique avec Tania Castaing et Jacques Templeraud du Théâtre Manarf pour le spectacle Le Poids de la plume petit entre-sort Mongol dans le cadre du « Petit Bazar Érotik » initié par leTof Théâtre (Belgique). Mise en espace avec Tania Castaing du spectacle musical Chant de Clown du groupe Le Septestre.

2002 Création du spectacle Utsikt Til Japan en collaboration avec le Cirka Teater et le philharmonique de Trondheim (Norvège).

2003 Création de Apocalypse, le Mystère du Tapis en collaboration avec Jacques Templeraud, Guyla Molnar et Tania Castaing. Création de Y a un Lapin Dans La Lune avec Francesca Bettini, Tania Castaing, José Lopez.

2005 Création de Première Neige en collaboration avec Kopergiety de Gent (Belgique) avec Andrea Rodrigues, Franck Dierens, Johan de Smet.

2008 Création de Et il me mangea avec Francesca Bettini, Tania Castaing, José Lopez.

2010 Mise en espace et scénographie de l'Immobile voyage avec Isabelle Courroy, Shadi Fhati.

2011 Adaptation en Anglais de Et il me mangea avec Francesca Bettini, Tania Castaing, José Lopez.

2013 Création du spectacle La Grenouille au fond du puits croit que le ciel est rond avec Francesca Bettini, Flop, Tania Castaing, José Lopez, Fabien Cartalade.

2014 Adaptation de La Grenouille au Fond du Puits croit que le ciel est rond en allemand. Collaboration sur Ode à la neige de la Compagnie Mazette.

2015 Adaptation de La Grenouille au fond du puits croit que le ciel est rond en flamand et en anglais. Création de l'impromptu À la recherche l'invisible avec Ignacio Laroche, dans le cadre du Campement Scientifique avec le Groupe n+1. Qui joue : l'acteur ou l'objet ?, formation menée avec Jacques Templeraud à La Nef, Manufacture d'Utopies, Pantin

2016 Adaptation de La Grenouille au fond du puits croit que le ciel est rond en italien.

2017 Création de Une poignée de gens... Quelque chose qui ressemble au bonheur avec Catherine Poher, Flop, Tania Castaing, José Lopez, Fabien Cartalade.

2020 Création de Harold The Game avec Denis Athimon, François Athimon, José Lopez, Fabien Cartalade, Jude Quinn.

2021 Reprise de Appel d'Air avec José Lopez, Fabien Cartalade.

2022 Reprise d'Et il me mangea avec José Lopez et Tania Castaing, avec l'accompagnement de Francesca Bettini.

Depuis **2020**, parallèlement à son activité de créateur et de comédien, Charlot Lemoine est codirecteur artistique, avec Balthazar Daninos et Mickaël Chouquet du Groupe n+1 (compagnie Les Ateliers du spectacle) du lieu-compagnie Vélo Théâtre, Scène conventionnée pour le théâtre d'objet et pour le croisement des arts et des sciences.



La revue de presse

France Inter

« Avec ce spectacle, on entre dans un théâtre d'images très décalé qui restitue par bribes des atmosphères liées aux vieux contes populaires : la forêt profonde et obscure, la présence du loup rôdeur et sanguinaire, la petite maison perdue au fond du bois, la porte secrète, la course du lapin qui court après le temps, la vieille grand-mère fragile assise dans son fauteuil. Chacune de ses atmosphères prend forme et vie grâce à des objets qui sont comme des clés, des sortes de petites madeleines qui nous renvoient à des souvenirs tapis dans notre mémoire. Le Vélo Théâtre, compagnie qui a concocté ce spectacle, expérimente depuis plus de 25 ans un langage expressif qui s'appuie comme ça sur la manipulation d'objets qui mettent en branle les rouages de notre imaginaire. Alors tout ça est mis en scène de façon très ludique parce qu'on reconnaît la clé, les cartes à jouer, la galette, les bottes de sept lieues, le couteau mais tous ces éléments symboliques ne nous emmènent pas forcément dans le droit fil des contes tels qu'ils ont été écrits et racontés. On part en ballade dans un univers de sons et d'images à la fois familiers et complètement étranges.... »

Par Dominique Duthuit

Mercredi 21 mars 2012

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/permission-de-sortir/et-il-me-mangea-de-la-compagnie-velo-theatre-3789959>

La Marseillaise

Marseille le :

Mercredi 06 Avril 2011

Jeune public. La Criée accueille le Vélo théâtre avec « Et il me mangea ».

La maison des peurs

■ Déjà accueillie en octobre par l'équipe de la Minoterie, l'équipe du Vélo Théâtre, basée à Apt, revient à Marseille, sur l'invitation de la Criée, avec la poétique proposition *Et il me mangea* destinée aux minots à partir de 8 ans.

Entre conte et théâtre d'objet, Charlot Lemoine, Tania Castaing et José Lopez y racontent des histoires de maison, « la maison fragile, souvent petite, provisoire, celle qui nous protège et qui devient aussi le théâtre de nos peurs ».

Construit « comme un livre d'illustration, un théâtre d'images

et d'émotions », le spectacle s'inscrit dans l'héritage croisé de Perrault et de Lewis Carroll, une atmosphère que n'aurait pas renié Charles Dickens, voire même Tim Burton.

D.B.

▲ « *Et il me mangea* », par la Cie Vélo Théâtre, à partir de 8 ans, m.e.s. Francesca Bettini, avec Charlot Lemoine, Tania Castaing et José Lopez, aujourd'hui et samedi à 15h au théâtre de la Criée, 30, quai Rive Neuve, Marseille 7e. Infos 04.91.54.70.54 theatre-lacriee.com et velotheatre.com



Poésie, humour et petites frayeurs à la Criée.



Zibelini

MAI 2010

Une histoire criminelle...

Dans son grand livre illustré, le Vélo-Théâtre a ouvert la page à la lettre L comme loup et M comme maison. Et sur la couverture, il a écrit en grosses lettres noires, bien épaisses, «Et il me mangea». On pense immédiatement au Petit Chaperon rouge, bien sûr; sauf que sa version est inédite, sombre, cruelle et si décalée ! Le loup a une queue de loup (la tristesse de **Charlot Lemoine** hurlant à la mort arracherait des larmes à un macchabée !); la maison de mère-grand est là, mais réduite à une maquette ou dessinée sur du calque à partir d'un rétro projecteur (la compagnie excelle dans le théâtre d'images). Et le Petit Chaperon rouge est méconnaissable : il a pris un sacré coup de vieux avec ses cheveux gris et son pas traînant, égrenant ses souvenirs (le filet de voix monocorde de **Tania Castaing** dit toute la détresse de la violence vécue). Et puis, dans cette maison qui devient «le théâtre de nos peurs», il y a un drôle de personnage : un factotum muet qui manigance, épie, et qui, à ses heures perdues, se fait passer pour un lapin. Excellent **José Lopez** dont c'est la première apparition sur scène. Dehors, le loup rôde ; dedans, la petite fille se souvient. Et tout se mélange : la metteuse en scène Francesca Bettini et ses complices déstructurent l'histoire, inventent des personnages, transforment le loup en victime et le Petit Chaperon rouge en bourreau. Un comble ! Mais qui a mangé qui ?... Admirablement éclairée, ingénieuse dans sa forme (théâtre d'ombres, papiers déchirés, accessoires miniatures), la nouvelle création du Vélo-Théâtre raconte modestement une histoire bestiale. Et livre un dernier message subliminal : soyez courageux, sortez la nuit !



Et il me mangea © X-D.R.

La nuit sera en © R. Saeck

M.G.-G.

Et il me mangea a été créé au Théâtre Durance les 22 et 23 avril, et au Vélo-Théâtre à Apt les 25 et 26 avril







Scène conventionnée pour le théâtre d'objet
et pour le croisement des arts et des sciences

Pépinière d'entreprises
171, avenue Eugène Baudouin
F-84400 Apt
+33 (0)4 90 04 85 25
www.velotheatre.com

Le Vélo Théâtre reçoit le soutien du ministère de la Culture-Drac PACA, de la Région Sud-Paca, du Département de Vaucluse, de la Communauté de Communes Pays d'Apt-Luberon, de la Ville d'Apt. Il est soutenu sur certains projets par l'ONDA, le Feader, Les Trois cyprès - Fondation pour le Pays d'Apt, les communes du Pays d'Apt-Luberon.

CONDITIONS
TECHNIQUES
TECHNICAL CONDITIONS

4 personnes en tournée - 4 persons on tour
Espace scénique 10m x 10m - stage dimension : 10m x10m
Hauteur sous grill 5m (4m minimum) - height under lighting bars
/ cieling 5 m (4m minimum)
2 techniciens sur lieu d'accueil - 2 technicians in the hosting place
Temps de montage : 12h (3 services) - Setting time : 12 hours
Temps de démontage : 4 heures - striking the set : 4 hours
Noir total exigé - absolute dark needed

PAR 64 CP62 1000W (x3) PAR 64 CP62 1000W (x3)
PC 1000W (x6) PC 1000W (x6)
Découpes 614SX 1000W (x6) - 6 profile zoom (with iris & shutters)
Une façade adaptée au lieu - sound sub and top adapted to the place
Un retour son - one stage sound monitor
Un pied de micro - one microphone stand
Un micro SM58 - one SM58 microphone
9 perches (lumières) - 9 horizontal bars (light)
Un jeu d'orgue 24 circuits de 1 lighting console
2KW à mémoire - (with memory) of 24 circuits of 2KW

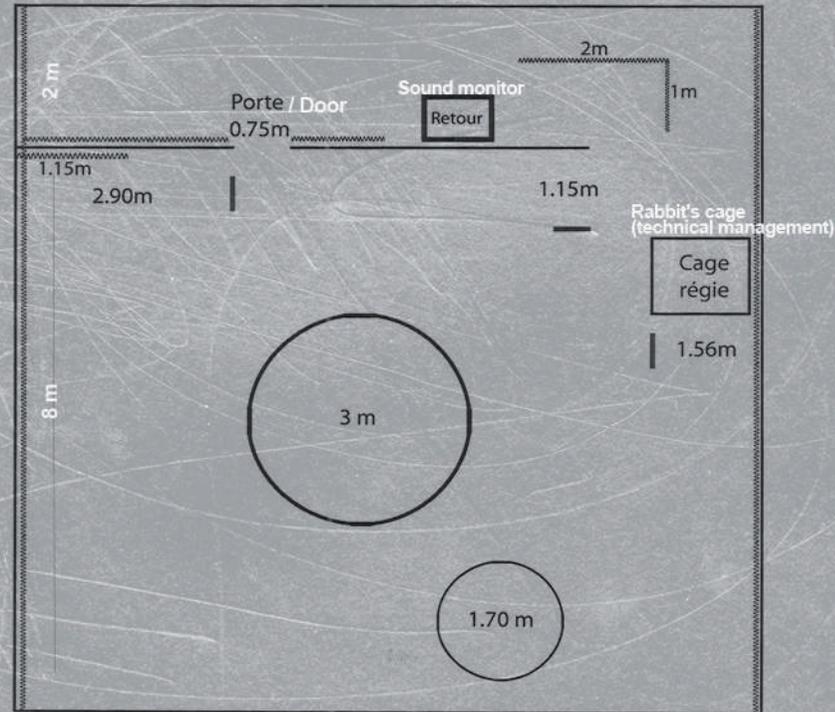
Pendrillonnage à l'allemande - blackbox
Tapis de danse - dance flooring

Matériel fourni par la cie - Material provided by the company :
Une petite console son - small sound mixing table
2 rétroprojecteurs - 2 overhead projectors
Rampe DICRO - Dicro footlights
Ventilateur - ventilator
Ampoules - light bulbs
1 vidéo projecteur - 1 video projector

Can be subject to alteration please contact us
Sous réserve de modifications merci de contacter
José Lopez 06 32 25 03 79

CÔTES PATEAU & CONDITIONS TECHNIQUES

STAGE DIMENSIONS & TECHNICAL CONDITIONS



ESPACE SCÉNIQUE 10M X 10M STAGE DIMENSIONS 10M X 10M

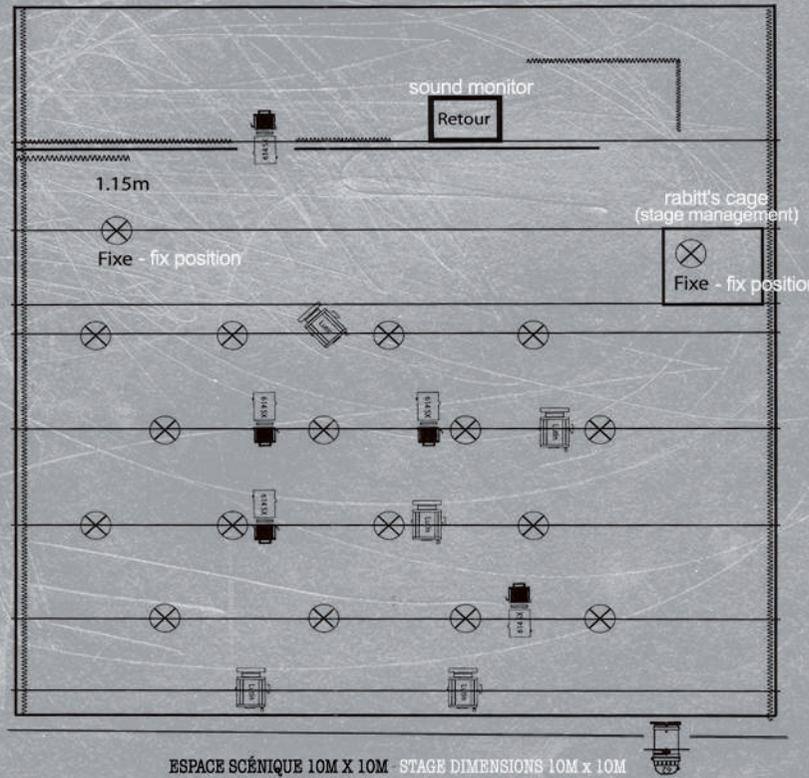
Les régies son et lumières sont gérées depuis la cage à lapin sur scène.
Sound and light technic is being managed from the the rabbit's cage on stage.

- Pendrillon - pendrillonnage à l'allemande / blackbox
- + Une facade adaptée au lieu sound sub and top adapted to the place
- + Un retour stage sound monitor
- + Un pied micro micro stand
- + Un micro SM58 one SM58 mico
- + Une petite console son (Cie) small sound mixing desk (co)
- + Tapis de danse dance flooring

Can be subject to alteration please contact us
Sous réserve de modifications merci de contacter
José Lopez 06 32 25 03 79

PLAN DE FEU AU GRILL & CONDITIONS TECHNIQUES

HANGING LIGHTNING SCHEME & TECHNICAL CONDITIONS

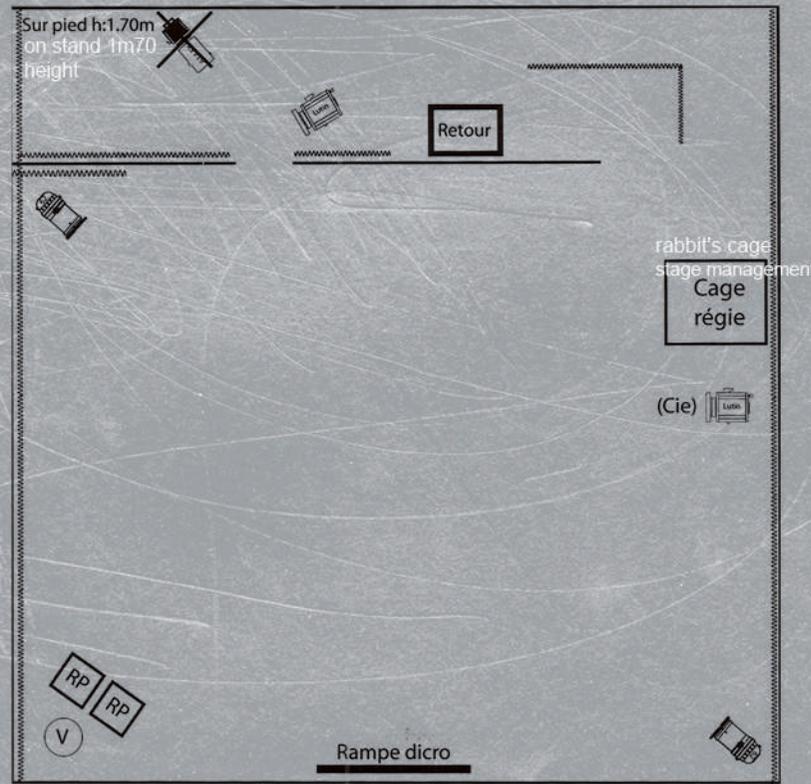


- ⊗ Ampoules (Cie) / Bulb (by co)
- Perche / Horizontal bars
-  PAR 64 CP62 1000W (x3)
-  PC 1000W (x6)
-  Découpe 614 SX 1000W (x6) / Zoom profile 614 SX

Can be subject to alterations please contact us
 Sous réserve de modifications merci de contacter
 José Lopez 06 32 25 03 79

PLAN DE FEU AU SOL & CONDITIONS TECHNIQUE

FOOTLIGHTS & TECHNICAL CONDITIONS



ESPACE SCÉNIQUE 10M X 10M - STAGE DIMENSIONS 10M x 10M



PAR 64 CP62 1000W (x3)



PC 1000W (x6)



Découpe 614 SX 1000W (x6)
6 zoom profile



Ventilateur (Cie) Ventilator (co)



Rétroprojecteurs x2 (Cie)
2 Overhead projectors (co)



Rampe dico (Cie) Dicro footlights (co)

Can be subject to alteration please contact us
Sous réserve de modifications merci de contacter
José Lopez 06 32 25 03 79